

Batna

Réception en février de la station d'épuration des eaux usées d'Arris

LA STATION d'épuration des eaux usées (STEP) de Dechra Hamra, dans la commune d'Arris (wilaya de Batna), sera réceptionnée au plus tard en février 2017, a indiqué le directeur de l'Office national de l'assainissement de Batna, Chakib Benderadji. Ce responsable a révélé que l'opération de mise en service des équipements de cette STEP d'une capacité épuratoire de 63 000 équivalent-habitant (EH) ainsi que leurs premiers essais techniques débiteront la semaine prochaine. Initialement prévus pour une durée de 17 mois, les travaux de réalisation de la STEP, entamés en mai 2013, ont accusé un important retard dû essentiellement au relief montagneux du site mais également à la lenteur du processus de validation de l'étude du le Contrôle technique de la construction de Batna (CTC), a-t-il encore fait savoir. Il a, à ce propos, affirmé que les retards enregistrés n'ont aucunement impacté les objectifs tracés pour la STEP, précisant que la réalisation de cette infrastructure s'est faite sur la base d'études prospectives portant sur l'expansion démographique et les besoins de la région à l'horizon 2030. En plus de parer aux déversements des eaux usées dans l'oued Labiod et de préserver la population locale des possibles maladies hydriques, l'exploitation de la STEP d'Arris permettra d'étendre les superficies agricoles irriguées situées dans cette région, a-t-il conclu.

R. R.

باتنة

استلام محطة تصفية المياه المستعملة بأريس

■ سيتم استلام محطة تصفية المياه المستعملة الجارية إنجازها بمنطقة «الدهشة الحمراء» ببلدية أريس بولاية باتنة شهر فيفري 2017 على أقصى تقدي حسبما أفاد المدير الجهوي للديوان الوطني للتطهير شكيب بن دراجي .

وأوضح المتحدث بأن عملية تشغيل تجهيزات هذه المحطة التي تقدر طاقتها بما يعادل 63 ألف نسمة وانطلاق التجارب الأولية بها ستم في غضون الأسبوع الجاري.

أما التأخر الملحوظ الذي عرفته أشغال إنجاز هذه المنشأة فأرجعه نفس المسؤول إلى صعوبة المنطقة الجبلية التي توجد بها أرضية المحطة وكذا المدة التي استغرقتها المصادقة على الدراسة من طرف مكتب المراقبة التقنية للبنائيات و التي دامت 10 أشهر ناهيك عن فترات تقلبات الطقس التي كانت تتوقف فيها الأشغال. وطمأن ذات المسؤول في هذا السياق بأن التأخر لن يؤثر على الأهداف المسطرة للمشروع لاسيما وأن المحطة أنجزت لغاية أفاق 2030.

و كانت محطة تصفية المياه المستعملة بمدينة أريس التي تم تخصيص 1,5 مليار د.ج لإنجازها و استغلالها قد انطلقت أشغال إنجازها في مايو 2013 فيما حددت المصالح المعنية وقتها آجال الإنجاز ب 17 شهرا ومرحلة الاستغلال ب 24 شهرا .

وتتمثل أهداف هذه المحطة في حماية المنطقة المحيطة بمصب الوادي الأبيض وكذا استعمال كمية المياه المعالجة في السقي الفلاحي والطين المستعمل في التصفية لأغراض فلاحية إلى جانب المحافظة على صحة المواطنين من الأمراض المتنقلة عن طريق المياه .

يشار إلى أن والي باتنة محمد سلاماني كان قد عاين ورشة إنجاز هذا المشروع نهاية الأسبوع المنصرم و ذلك زيارة تفقد قام بها بلديات دائرة أريس.

Skikda

Rénovation des habitations anciennes

Le projet de réhabilitation du vieux tissu urbain de Skikda représente l'un des plus importants projets de développement local inscrit au titre de l'exercice 2016, nécessitant une enveloppe financière de 1,5 milliard de DA.

Les travaux de rénovation des habitations anciennes, implantées au cœur de Russicada, ont été scindés en 24 lots et visent à réhabiliter les anciennes demeures de la ville historique, dont la majorité date de l'époque coloniale.

L'opération de restauration a été confiée à un groupement algéro-espagnol constitué du centre de contrôle technique de l'Est et du bureau d'études ibérique "Aquidos", qui s'est inspiré, dans son étude, de l'archétype adopté pour la restauration des vieilles demeures de Barcelone (Espagne), ont indiqué les responsables du bureau d'études.

Pour ce faire, ce bureau espagnol a recouru à des techniques numériques ultra-modernes, visant à établir un "diagnostic exhaustif" de l'état de délabrement du vieux bâti de la rue Didouche-Mourad, communément appelée les arcades, et ce, en prenant en considération les expertises techniques effectuées durant les années 1990 et celles relatives aux années 2007 et 2011, afin de mener à bien ce projet auquel le gouvernement accorde une extrême importance.

Rénovation des Arcades, un vieux projet qui prend forme

L'opération de réhabilitation du tissu urbain de la rue Didouche Mourad a été entamée début septembre dernier, dans de "bonnes conditions", suscitant une "grande adhésion" de la part des citoyens, a affirmé à l'APS Saâdane Benaïssa, responsable du projet à l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) de la wilaya de Skikda. Il a précisé que les travaux ont ciblé le lot n°14 composé de 16 locaux commerciaux et enregistrent un taux d'avancement "appréciable" de 35 %, eu égard au délai de l'opération fixé à 18 mois, alors que les travaux concernant le lot n°17, situé à l'entrée de la rue des Arcades, seront lancés durant le "1^{er} trimestre 2017", a-t-il assuré.

L'opération de restauration englobe la rénovation des façades, des balcons, des escaliers, des terrasses ainsi que le renforcement des piliers, en sus de la consolidation des parties menacées d'effondrement, a-t-il souligné, indiquant que la décision d'entamer les travaux par le lot n° 14 est dictée par son emplacement stratégique au centre de la rue des Arcades. Il est attendu de la rénovation de ce lot, confiée à une entreprise algérienne privée, la reconfiguration du paysage architectural de la "reine de l'Est", afin de redorer sa réputation de destination enchantée, d'autant que

cette entreprise a, à son actif, de nombreuses opérations de restauration à Alger et Oran, a ajouté M. Benaïssa.

Il a également fait part de "craintes" d'habitants de la rue des Arcades qui réclament l'accélération de la cadence des travaux, par peur des effondrements itératifs des habitations, devenues pour eux, une menace permanente, attestant que ces craintes sont partagées par les propriétaires des magasins et des kiosques mitoyens, comme l'a exprimé le gérant d'un café situé dans un immeuble menaçant ruine, et dont le commerce est mis à mal par la diminution du nombre de ses clients qui ne cesse de s'éroder.

Ressusciter la vieille ville

De son côté, Azzedine Antri, chef de la daïra de Skikda, a rassuré qu'il n'existe "aucune volonté de procéder à des démolitions dans la vieille ville", imputant cela à la nature complexe de ce site caractérisé par des habitations édifiées en bloc cimentés, collées les unes aux autres. Dans ce contexte, il a souligné que cette situation rendrait difficile toute opération de démolition dans la vieille ville, à cause des risques encourus d'effondrement à la chaîne, ajouté au problème lié à la nature juridique des habitations en matière de propriété, d'autant que la vieille ville renferme non seulement des logements, mais aussi des commerces.

Pour le même responsable, l'opération de réhabilitation du patrimoine historique et culturel de cette ville ancienne reste, donc, "la solution la plus appropriée" pour préserver ces habitations.

La réhabilitation du patrimoine immobilier de Skikda avait constitué une des principales préoccupations du Premier ministre, Abdelmalek Sellal, lors d'une récente visite de travail dans la wilaya. Elle revêt aussi une importance capitale du fait qu'elle contribuera à sauver des vies humaines menacées par les risques d'écroulement des demeures aux murs lézardés et aux toits et escaliers menaçant ruine. La situation "désastreuse" des 127 bâtisses de la rue Didouche Mourad, construites en 1890, et qui compte aussi 604 logements et 350 locaux commerciaux, est la conséquence d'infiltrations d'eau aggravées par la topographie de la ville. Celle-ci est dressée sur une cuvette assortie de pentes favorisant la convergence des eaux vers la rue Didouche Mourad, entraînant l'érosion et la dégradation avancée des habitations, en plus de l'absence d'entretien et l'obstruction des canalisations d'eaux usées, a-t-on noté.

Les habitants de Russicada attendent beaucoup de la réhabilitation du vieux tissu urbain et nourrissent l'espoir de préserver la pérennité de ce patrimoine pour rendre à la ville son lustre et sa beauté d'antan afin d'impulser un nouveau souffle au secteur du tourisme.

Ressources hydriques

Une eau courante de qualité dans le Sud... le grand défi

L'eau est une ressource vitale surtout pour les Sudistes. Bien que le gouvernement algérien ait donné les lignes de sa politique en matière de gestion de l'eau en réalisant de mégaprojets au Sud, beaucoup reste à faire dans ce domaine notamment en améliorant la qualité de l'eau.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL FAYÇAL DJOUDI

Visitant les wilayas de Touggourt, Ouargla, In Salah, Tamanrasset, Djanet et Illizi, le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelkader Ouali a parcouru une distance de plus de 3 000 km en trois jours afin d'inspecter et d'inaugurer différents projets relevant de son secteur. Cela dit, loin des discours euphoriques, ce genre de visite n'est pas une première dans les annales des médias, comme ce fut le cas pour ses prédécesseurs Sellal, Necib et Nouri qui ont fait le même parcours où ils ont indiqué lors de leurs déplacements dans ces régions que l'objectif était de transcrire sur le terrain les orientations du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, quant à la dotation des populations, sans exclusive aucune, en eau potable en quantités suffisantes et de qualité.

Cependant, sur le terrain, le constat est autre. Ces populations sudistes souffrent toujours et ne reçoivent pas une eau propre à la consommation dans leurs robinets. La cause : salinité de l'eau, réseau insalubre, retard dans la réalisation des projets notamment les stations de déminéralisation...

En effet, les habitants de plusieurs des wilayas du Sud se plaignent constamment de la mauvaise qualité de l'eau potable. Mais les autorités concernées, assurent que l'eau du robinet est conforme aux normes de précautions sanitaires.

EN ATTENDANT UN NOUVEAU RÉSEAU DE DISTRIBUTION

Le rêve des habitants de Tamanrasset n'est pas totalement réalisé malgré la réalisation en 2011 du mégaprojet de transfert d'eau d'In Salah vers le chef-lieu de la wilaya de Tamanrasset (750 km), d'un coût avoisinant les 197 milliards de dinars, qui vise, rappelons-le, à assurer les besoins en eau potable de la ville de Tamanrasset et des centres situés tout le long du transfert, estimés à 100 000 m³/jour à l'horizon 2050. C'est vrai que l'eau arrive dans tous les robinets, mais la vétusté du réseau de distribution constitue un sérieux handicap.

Bien que le liquide vital coule dans les robinets des Tamanrastis, mais pas autant que l'argent dépensé pour... acheter de l'eau potable. En effet, 5 ans après la réception du mégaprojet de transfert d'eau à partir de la nappe albienne d'In Salah vers la wilaya de Tamanrasset, l'eau potable demeure un luxe pour la population. De leur côté, les services de l'ADE de la wilaya de Tamanrasset ont fait appel à un bureau d'études étranger, pour établir une étude sur un nouveau réseau en alimentation d'eau potable. Mais les services de l'ADE ne pourront crier victoire avant d'en finir avec le problème des branchements illicites dans la ville.

RATIONALISER L'EAU DE L'IRRIGATION...

Clôturent sa tournée au Sud, le ministre s'est rendu, dans les wilayas d'Illizi et Djanet, où il a estimé que la ressource hydrique était «disponible, abondante et de bonne qualité», dans la région de Djanet, contrairement à d'autres régions sahariennes où il a donné des instructions pour étendre le réseau d'eau



potable à d'autres concentrations d'habitants de la région.

Par ailleurs, le ministre a appelé les agriculteurs à adopter le système d'irrigation par « goutte-à-goutte » pour rationaliser l'eau. « Quand nous encourageons les agriculteurs à utiliser et généraliser ce système d'irrigation, c'est pour leur permettre de multiplier la production et de mieux faire face aux difficultés nées de la sécheresse, qui touche plusieurs pays en raison des dérèglements climatiques », a-t-il expliqué.

Le ministre s'est rendu ensuite dans la région de Tigherghert (Djanet) où il

s'est enquis du chantier de réalisation d'un des quatre forages agricoles retenus pour la région, pour un montant de 43 millions DA accordé au titre du Fonds spécial de développement des régions du Sud (FSDS).

Dans la commune du chef-lieu de wilaya d'Illizi, le ministre a inspecté, à la cité «El-Wiam», la station de déminéralisation destinée à l'approvisionnement en eau potable. Alimentée à partir de cinq forages, cette station, équipée de deux réservoirs de 1.000 m³ chacun, dispose d'une salle de pompage, quatre tours d'aération et un filtre de sable, selon la fiche technique. ■

Ouali promet de baisser le prix de l'eau pour les habitants du Sud

En marge de sa visite dans la wilaya d'Illizi, les habitants de la ville rappelleront au ministre qu'il n'est pas normal qu'ils payent un même prix pour une eau qui est de couleur et de goût différents. «On doit laisser couler l'eau pendant longtemps pour qu'elle devienne un peu claire et qu'on puisse la boire, donc on consomme plus», lui dit un représentant de la société civile. Ainsi, Ouali a promis à ses interlocuteurs qu'il procédera à la baisse du prix. «On va construire plusieurs stations pour améliorer la qualité de l'eau, mais on va aussi baisser le prix et la facture va ainsi diminuer», a-t-il annoncé, soulignant que « la taxe de la qualité qui est à hauteur de 4% et incluse dans la facture va être supprimée ».

F. D.

ABDELKADER OUALI À DJANET

Appel à plus d'investissements dans le Sud

ABDELKADER OUALI, ministre des Ressources en eau et de l'Environnement s'est engagé à accompagner les investisseurs souhaitant réaliser des projets dans les wilayas du Sud, conformément aux instructions du chef de l'Etat, Abdelaziz Bouteflika, visant à diversifier les ressources financières.

**De notre envoyée spéciale :
Nouria Bourihane**

« **N**ous sommes disposés à aider et à accompagner les investisseurs locaux et ceux d'autres wilayas dans ces territoires vastes et inoccupés », a indiqué le ministre, hier, lors de sa visite d'inspection dans la wilaya déléguée de Djanet. Cet accompagnement va se faire dans le cadre de l'application du programme du gouvernement et grâce à la coordination étroite entre les départements ministériels qui œuvrent en faveur de la croissance économique. « La chance est donnée à tous les investisseurs, notamment les jeunes, pour qui nous allons assurer un soutien en leur fournissant toutes les informations sur les endroits où existent la ressource hydrique et les équipements tels que les barrages, les forages et autres sources d'eau », a-t-il dit. « Ce travail va assurer une plus grande crédibilité aux efforts consentis dans le secteur », a-t-il précisé.

PLAIDOYER POUR LES ÉNERGIES RENEUVELABLES

Le ministre a soutenu que cet accompagnement est susceptible de faire accélérer « la dynamique de développement au niveau local ». « Quand les demandes sont exprimées par les jeunes, nous sommes prêts à aider et à répondre par les moyens dont nous disposons », a-t-il indiqué. Dans le même contexte, le ministre a appelé les opérateurs algériens à l'utilisation des énergies renouvelables dans le lancement des projets et la réalisation des forages et autres équipements. En expliquant le vaste programme gouvernemental visant l'élargissement de l'uti-



lisation des énergies renouvelables, Ouali a affirmé que ces investisseurs doivent exploiter le savoir-faire existant dans ce domaine. « Les opérateurs doivent penser à utiliser les énergies renouvelables dans la réalisation des forages et autres équipements. Ils peuvent aussi utiliser les nouvelles technologies telles que le GPS dans l'implantation des fermes d'énergie solaire. La maîtrise de tous ces moyens et connaissances peut maintenir et surtout développer le processus de mise en valeur des terres agricoles », a-t-il ajouté.

« L'eau existe notamment dans ces zones où elle n'est pas très profonde. Il faut donc exploiter l'énergie renouvelable pour la soutenir », a-t-il suggéré. Il a annoncé, à ce propos, la mise en place d'une coordination étroite entre son département et celui de l'agriculture. « Au niveau local, les deux services vont travailler main dans la main pour la concrétisation de ces instructions, afin d'assurer un plus grand rendement dans le secteur agricole et une préservation de tous les projets déjà réalisés », a-t-il dit lors de la visite d'un projet de forage réalisé pour une exploitation agricole lancée par 13 jeunes agricul-

teurs. Le ministre a appelé ces derniers à « utiliser l'eau épurée » dans l'irrigation des terres. Selon lui, « utiliser 27.000 m³ par hectare annuellement dans les régions du Sud est excessif », a-t-il fait remarquer. « Je comprends l'utilisation des eaux dans les palmeraies pour combattre la salinité mais dans les autres plantations, il faut utiliser les eaux épurées », a-t-il dit. Ouali a donné des instructions pour « sensibiliser et informer davantage » les agriculteurs sur l'opération visant à préserver la ressource hydrique. « Il faut travailler avec les services agricoles et s'adresser aux agriculteurs, en évoquant des exemples de réussite comme dans la wilaya de Mascara, où 2.000 ha sont irrigués par les eaux épurées. Par ailleurs, le ministre a appelé à « la diversification » des méthodes d'épuration des eaux. « Notre défi consiste en la préservation des eaux souterraines contre la déperdition et la pollution, notamment dans le Sud où la nappe n'est pas très profonde », a-t-il dit. L'économie de l'eau est aujourd'hui nécessaire pour apporter une réponse aux besoins de l'extension urbanistique.

■ N. B.

تبسة

نحو توسيع المساحة الفلاحية المسقية

تسعى مديرية المصالح الفلاحية بتبسة لتوسيع المساحات المسقية لتصل إلى 36 ألف هكتار في آفاق 2019، حسبما صرح به مدير القطاع بالولاية مخلوف حرمي. وأوضح نفس المسؤول بأن مساعي توسيع الرقعة الفلاحية المسقية التي تبلغ حاليا 25500 هكتار، تلقى استعسانا وسط الفلاحين الذين بادروا لإيداع طلبات الاستفادة برخص حفر الآبار، حيث تنظم مديرية المصالح الفلاحية بصفة دورية في هذا الإطار جلسات عمل ودورات تكوينية لفلاحي الولاية لتحفيزهم على استغلال المياه الجوفية ومياه الحواجز المائية لأغراض السقي الفلاحي. وأضاف المتحدث بأن المساحة الإجمالية الصالحة للزراعة بالولاية التي تقدر بأكثر من 312 ألف هكتار، منها 25500 هكتار فقط مسقية أي بنسبة لا تتعدى 8,5 بالمائة موزعة على 10 آلاف هكتار مسقية بالرش المحوري و3800 هكتار مسقية بالتقطير و11700 هكتار مسقية عن طريق الأنابيب والطرق التقليدية، حيث تحتل زراعة الحبوب حوالي 8700 هكتار من مجمل المساحات المسقية. وبالتوازي مع ذلك، أوضح مدير الفلاحة بأن ولاية تبسة تتوفر على حوالي 1960 بئر جوفية و750 بئرا سطحية بالإضافة إلى 6 حواجز مائية تضمن حوالي 2 مليون متر مكعب من المياه، مما يؤهل الولاية لتوسعة المساحة المسقية والرفع من الإنتاج وتحسين نوعية المنتج. كما أضاف ذات المصدر بأن قرار والي الولاية علي بوقرة المتضمن منح رخص لحفر الآبار للفلاحين بعدما كانت مجمدة لفترة طويلة، سيساهم بشكل كبير في توسعة المساحة المسقية وتشجيع الفلاحين على تطوير نشاطهم الفلاحي بالإضافة إلى برامج الدعم الموجهة لسقي الحبوب لرفع من قدرات الإنتاج. وسجل ذات المسؤول إقبالا ملفتا للفلاحين على طلبات الحصول على رخص حفر الآبار، وهي العملية التي تتم بالتنسيق بين مديرتي المصالح الفلاحية والموارد المائية. ■ نوال. ل

لتحسين تموين سكانها بالماء الشروب تشغيل نقيب جديد ببلدية العامرية بأم البواقي



سيتم تشغيل نقيب يضخ 7 لترات من الماء في الثانية، بداية من الأسبوع المقبل، موجه لتحسين تموين سكان بلدية العامرية بولاية أم البواقي بالماء الشروب، حسب رئيس مصلحة التموين بالماء بمديرية الموارد المائية.

وأضاف نفس المصدر، بأن هذا النقب الذي تكفلت مصالح البلدية بإنجازه ضمن مشاريع برامج التنمية المحلية لسنة 2016 بقيمة 5 ملايين دج سيضمن تموين مركز هذه البلدية وكذا التجمع السكاني القريب منها أولاد ناصر باحتياجاتهم اليومية من المياه. وتولت بالموازاة مع ذلك، مديرية الموارد المائية عملية تجهيز النقب وربطه بالكهرباء ومدّه بمضخة لتشغيله لفائدة 5200 ساكن. وفقا لنفس المصدر. ولدى تفقده هذا النقب، أكد والي الولاية بأن تموين السكان بالماء يعد من بين الأولويات ضمن الجهد التتموي المحلي داعيا المسؤولين بالقطاع إلى المتابعة اليومية للمشاريع وضمان تزويد المواطنين بهذه المادة الحيوية.

■ نيل. ي

ارتفاع محسوس في منسوب الشدود بالبلدية تخصيص كميات هائلة من المياه للمساحات غير المسقية



أضاف بأن هذه الكميات متوفرة عنهم السقي عبر الطرق التقليدية، وتوفر لهم بذلك مساريق إضافية مستحسن من ميزانياتهم. وفي مقابل الوضع الفلاحي، شهدت بعض الأحياء، والمطرق الوطنية فيضانات لا ودية وانزلاقات في التربة وتساقط في السخور. مثل ما حصل بالطريق الوطني رقم 1، على مقربة من محيط منبع القردة أين تهاوت الحجارة وسقطت وسط الطريق العام، تسببت على مدار ساعة من الزمن في اختناق مروري، سرعان ما تم حله بفضل تدخل المصالح البلدية والحماية المدنية بمنطقة الشفة وتحديدًا على ضفافه، عانى سكان ما يعرف بقرية 50 من فيضان مياهه إلى داخل سكانهم، الأمر الذي أجبر الكثير من العائلات إلى التفرار والمبيت في العراء خوفاً من ارتفاع أكثر لمنسوب الوادي. ويحتم ملوان وجد سكان مقطع الأرزق ومركز البلدية سموية في التثقل والوصول إلى بقية الأحياء والمناطق بالجوار. بسبب قطع الطريق العام لفيضان مياه الوادي وارتفاع منسوبه، حيث أجبر السكان إلى سلك الطريق الجبلي الرابط بينهم وبين حي تباينت في بلدية بوعينان. في انتظار الفراغ من مشروع النفق المروري الهام للمسلك الموصل إلى قلب المدينة السياحية وأحيائها الشرقية، على مستوى منطقة "المقرونات". وهو المشروع الذي يعول عليه المسؤولون وينتظره السكان للقبض، بشكل نهائي على أزمة العزلة الناجمة عن ارتفاع وفيضان مياه الوادي الذي يشق قلب مركز حمام ملوان والأحياء الأخرى بالجوار.

سجلت مصالح الري والفلاحة ارتفاعاً محسوساً في منسوب الشدود والايار والمياه الباطنية، عقب التغيير الجوي الأخير، والذي خلّف تساقطاً مهماً في كميات الأمطار والثفوج بريوج ولاية البلدية، وهو ما انعكس على معنويات الفلاحين الذين استبشروا بسنة فلاحة جيدة، رغم التأخر في تهاطل تلك الكميات، والأضرار التي تسببت فيها ببعض الأحياء الشعبية بمختلف بلديات الولاية.

البلدية: لينة ياسمين

ومن المتوقع أن يتحسن منسوب مياه سد المستقل والشهري سد بورومي إلى الغرب، خاصة وأن من الأهداف المرجوة لانجازها هي تخصيص نسبة منه لسقي المساحات وأيضاً غير المسقية بالمتيجة الغربية، والمحسوبة بنحو 30 ألف هكتار. منها 12 ألف هكتار تمثل مساحات مسقية من سد المستقل مباشرة أو لتخرج ضمن ما يعرف تقنياً بـ "المحيط المستقي". فيما تخصص نسبة تقارب من الـ 30 ٪ لتزويد سكان الأحياء بشمال البلدية بمياه الشرب، يستفيد منها أيضاً حتى سكان بالجزائر العاصمة. وكثفت مراد بن ملالي مستثمر فلاحي بضواحي العفرون، أن الأمطار الأخيرة سقت بشكل مثالي محاسنيل الحمضيات، وأن غالبية الفلاحين لم يقطعوا ثمار البرتقال واليوسفي، وهو ما عاد عليهم بالفائدة بعد التساقط المهم في الأمطار، التي ظلت متواصلة على مدار 3 أيام كاملة، كما

عمال الجزائرية للمياه يتضامنون مع الأطفال المرضى



يقوم عمال
الجزائرية
للمياه، منطقة
الجزائر،
بتنظيم حملة
إنسانية، يوم الاثنين
2 جانفي 2017، على
الساعة 10:00 صباحا تجاه
الأطفال المرضى بمصلحة بيار

وماري كيري، بالمستشفى الجامعي مصطفى باشا، لتقديم لهم
مساعدات أولية منها حقنات، حليب وغيرها من الحاجيات.